

On comprend facilement que cette glissade n'a pas pu se faire avec régularité dans toute sa surface. Quelques parties ont descendu plus vite que les autres. De là des bouleversements locaux, dont le résultat a été de donner à la partie éroulée l'apparence d'une mer agitée qui aurait été figée subitement. De là encore ce singulier mouvement tournant qui a affecté surtout les maisons Audy et Darveau, de telle façon qu'elles avaient changé de position relative et tourné sur elles-mêmes de près de 180°.

En outre, l'énorme avalanche d'eau qui venait du nord-est a reconvert et remanié plus ou moins une grande partie de la surface abaissée, à tel point que, vers trois heures du matin, les malheureux naufragés qui avaient passé la nuit sur un îlot élevé, heureusement resté à sec, ne voyaient que de l'eau de tous les côtés. Ils se croyaient au milieu d'un lac, dont les eaux, sales et couvertes d'arbres arrachés et brisés, se précipitaient avec une vitesse de torrent vers l'ancien chenal au sud-ouest. Cet envahissement de l'eau a donc contribué